BULLETIN INDUSTRIEL
ET COMMERCIAL

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 27 mai.

Agio sur l'or, 161.80.

MARCHÉS DE CONSOMMATION

BELGIQUE

Verviers, 26 mai.

(De notre correspondant particulier)

La filature de laines cardées traverse une période de grand calme.

A pareille époque, on était, les autres années, en pleine activité, la bonne saison se manifestait dès le mois d'avril; on avait un courant d'ordres et de désignations pour la production de quelques mois.

Cette année, au contraire, il n'y a pas eu la moindre reprise; il s'est remis peu d'ordres et malgré la hausse de tous les genres de laines on n'a pu obtenir une majoration de prix.

La situation est donc des plus défavorables et fait augurer que les mois suivants seront encore plus mauvais; on peut s'attendre à une arrière-saison pénible pour notre industrie.

En fils peignés la situation est beaucoup meilleure; on travaille à pleine production.

VENTES PUBLIQUES DE LAINE
de Roubaix-Tourcoing

ROUBAIX. — Les ventes ont été animées à Roubaix, pour les blousses principalement dont on a obtenu de bons prix. Les déchets se sont également bien maintenus.

A la séance d'hier il a été vendu des laines d'Australie en suint à la parité des cours de Londres.

L'expansion industrielle et commerciale
DE L'ALLEMAGNE
Principales causes du développement de l'industrie et du commerce allemands.

M. d'Héricourt, consul de France à Leipzig, a dressé un rapport très complet que nous signalons à l'attention du commerce:

Bien que ce sujet ait été souvent traité, j'ai pensé pouvoir présenter quelques remarques sur les causes du développement si considérable qu'ont pris dans ces derniers temps l'industrie et le commerce allemands. Il m'a semblé, en effet, que quelques côtés importants de la question n'avaient pas encore été signalés, que d'autres avaient été mal présentés ou insuffisamment mis en lumière et que, dans tous les cas, grouper, en les résumant, les observations déjà faites, pourrait présenter quelque intérêt.

La première cause de l'expansion industrielle et commerciale de l'Allemagne est, dit-on, avec raison, sa victoire sur la France. Au lendemain de la guerre, grisés par un succès inespéré, éblouis par les milliards que nous devions payer, tous les Allemands se crurent appelés à la fortune. Il n'en est guère qui n'entreprissent alors quelque affaire ou ne se livrassent à la spéculation. Ce fut un vent de folie qui souffla sur tout le pays, mais ce fut aussi un temps d'activité et d'entreprise commerciales, comme jamais on n'en avait vu dans l'histoire de nos voisins. Il en fut ainsi jusqu'en 1893, où se produisit un krach épouvantable. Alors, les maisons véreuses et les affaires mal montées ou sans avenir tombèrent; ce fut un désastre, mais il n'arrêta pas l'élan qui avait été donné et qui est le début et la source de la prospérité actuelle.

D'autre part, la création du nouvel empire devait puissamment aider au développement économique du pays. Auparavant les émigrants, qui ont toujours été très nombreux, se divisaient en Prussiens, en Bavarois, en Saxons, en Badois, et que sais-je, sans unité entre eux et, le plus souvent aussi, sans personne à l'étranger pour les représenter et les protéger. Ils ne tardèrent pas, pour la plupart, à être absorbés par les nations au milieu desquelles ils vivaient. Depuis 1871, c'est 100,000 sujets (chiffre moyen) de la « Grande Allemagne » qui vont à l'extérieur; ils y trouvent maintenant partout des agents diplomatiques et consulaires pour défendre leurs intérêts, des sociétés de secours ou même de plaisir pour les grouper: ils ont leurs fêtes patriotiques, souvent un journal publié dans leur langue; ils forment en un mot des colonies fortement constituées qui conservent des relations constantes avec la mère-patrie, qui fournissent à son industrie et à son commerce des représentants ou des placiers et qui aident de mille manières à la vente de ses produits. Ces centres allemands sont quelquefois assez importants pour que les grands atlas, celui de Adolph Stieler, par exemple, les indiquent sur leurs cartes. De plus, des associations, telle que la « Deutscher Verband », pour ne citer que la principale, qui est répandue dans tout l'empire, veillent à ce que les émigrants conservent et leur nationalité et l'esprit allemands. D'autres sociétés les dirigent vers certains points des pays étrangers où elles ont formé de véritables colonies qui sont des centres précieux pour l'exportation allemande. A l'intérieur, les résultats n'ont pas été moins avantageux. Le nouvel empire a donné à l'Allemagne l'unité sans l'excessive centralisation dont nous souffrons. Berlin, en devenant capitale, a pris la prépondérance sur les autres villes, prépondérance cependant qui n'a rien d'excessif, jusqu'à présent du moins. Celles-ci ont conservé et même développé leur importance. D'autre part, les Etats secondaires, qui ont gardé leur vie propre et jusqu'à un certain point leur législation particulière et leurs finances, sont restés des centres d'expansion pour leur industrie et leur commerce, dont ils connaissent les besoins, qu'ils encouragent, qu'ils protègent et qu'ils aident même parfois. Grâce à cette situation spéciale, bien des institutions, qu'une trop complète et trop prompte unification eût fait disparaître, ont pu se maintenir: corporations ouvrières, associations de marchands ou d'industriels, sociétés de toute sorte, dont le nombre est si grand en Allemagne, et qui rendent tant de services au pays, ne serait-ce qu'en conservant l'esprit d'association, cet élément si précieux de succès, comme nous le dirons plus loin.

L'absence de centralisation a eu également une heureuse influence sur la construction des chemins de fer. Il suffit de jeter les yeux sur une carte de France et sur une carte d'Allemagne pour se rendre compte de l'esprit qui a présidé à l'établissement des voies ferrées des deux pays et du concours qu'elles peuvent prêter à l'industrie et au commerce. Chez nous, toutes les grandes voies convergent vers Paris: en Allemagne, c'est un réseau également distribué, allant porter la vie partout et mettant en rapport les différentes parties de l'empire entre elles ainsi qu'avec les ports et l'étranger. Bien que chaque Etat conserve son indépendance dans l'administration des chemins de fer, il existe cependant une grande unité. Une commission spéciale, qui siège à Berlin et où tous ces Etats ont une représentation proportionnelle, est chargée d'étudier et de résoudre les questions pouvant faciliter les voyages et le transport des marchandises. Les chemins de fer de l'Autriche-Hongrie, des Pays-Bas, du Luxembourg, de Roumanie (quelques lignes d'intérêt local exceptées), plusieurs chemins de fer belges (lignes de compagnies), et de la Pologne russe (Varsovie-Vienne), font également partie de cette union. L'ensemble des lignes représente un total de 84,175 kilom., sur lesquels les voyageurs et les commerçants allemands jouissent d'avantages que nos compatriotes n'obtiennent souvent pas chez nous.

Nous avons commencé à parler des chemins de fer, continuons à les examiner.

Sur les 47,634 kilom., de voies ferrées de l'empire, 43,672 appartiennent aux Etats, soit qu'ils les aient construits, soit qu'ils les aient rachetés.

Il y a en Allemagne des tarifs d'exportation, il n'y a pas de tarif de pénétration.

Le matériel roulant est très considérable. A la fin de l'exercice 1895/96, on comptait 339,805 wagons de marchandises; nous n'en avions à cette époque que 287,486. La différence s'accentue si on tient compte que le wagon allemand porte 15,000 kilog. et le nôtre 10,000 seulement. Les Allemands avaient 16,107 locomotives et nous 9,747. On voit par là combien le commerce de nos voisins est plus avantagé que le nôtre, et toutes les facilité qu'il trouve pour le transport de ses marchandises. L'augmentation de ce matériel suit une proportion que nous ne connaissons pas chez nous. En 1886/87, on comptait sur les lignes ferrées allemandes 12,642 locomotives et 252,067 wagons de marchandises; en 1895/96, il y avait, comme nous venons de le dire, 16,107 locomotives et 339,805 wagons. La moyenne de construction par année serait donc de 385 locomotives et de 8,748 wagons de marchandises. Mais parfois, dans l'exercice 189?/91, par exemple, on a construit 14,145 wagons.

J'ajouterai que les prix des tarifs qui sont aussi réduits que possible, sont plus bas qu'en France. La tonne kilométrique par petite vitesse paye en Allemagne environ un douzième en moins que chez nous.

Si l'Allemagne a organisé avec soin ses lignes de chemin de fer, elle a mis plus d'attention et plus de sollicitude encore à créer ses voies de navigation intérieure, qui forment actuellement un superbe réseau. A la fin de 1896, il représentait 13,826,92 kilom. (non compris les 98 kilom. du canal de Kiel), soit:

9,383.23 kilom. de fleuves libres;
2,206.05 » de fleuves canalisés;
2,237.64 » de canaux creusés.

Et tout cela a été fait avec méthode et d'après un plan bien étudié, qui a évité toute déconvenue. D'abord, on a rendu navigables les grandes artères qui mènent directement à la mer, puis on les a organisées en les pourvoyant de ports, de quais, de magasins, de docks; on a établi des écoles spéciales de batellerie, des bourses pour le fret, etc. En même temps et à côté de grandes maisons de transport, il se créait des compagnies importantes pour l'exploitation de ces voies de navigation. Rien que pour l'Elbe, j'en ai constaté 9, qui font le service de la Bohême à Hambourg. Il en est de même sur le Rhin, sur le Danube, sur le Neckar, en un mot partout. Le mouvement s'accentue en même temps que le réseau s'allonge et se perfectionne.

On sait les sommes considérables que l'Etat et les villes n'ont pas hésité à consacrer à la création et à l'aménagement de ces voies de navigation, ainsi que des ports de mer. On l'a trop souvent exposé pour qu'il soit nécessaire de le redire.

Quant aux résultats, ils ont répondu aux espérances qu'on avait formées. Le long des fleuves et des canaux, l'industrie s'est considérablement développée; des villes ont pris une extension extraordinaire (Dusseldorf, par exemple, qui a vu dans dix ans sa population s'augmenter d'un tiers). Brême est devenu un port de premier ordre et Hambourg le plus fréquenté du monde. Grâce au développement de la batellerie, le combustible et les matières premières sont amenés à bon marché par tout l'empire et les produits des fabriques, même les plus lourds, peuvent être conduits dans les pays voisins ou à la mer par voies d'eau et dans des conditions de bon marché telles que les prix du transport ne les grève pas trop pour leur rendre impossible la concurrence avec les articles étrangers. Par suite de l'abondance du fret que la navigation intérieure vient ainsi apporter à la côte, la marine marchande de l'Allemagne a pu prendre un développement considérable. En dix ans, elle a doublé son tonnage de vapeurs et, d'après les statistiques de l'empire, qui cependant ne comprennent pas les bateaux qui ont une capacité brute inférieure à 50 mètres, elle avait, au 1er janvier 1897, une supériorité de 593,506 tonneaux sur l'ensemble de nos bateaux et de 386,282 sur la totalité de nos vapeurs. Grâce à l'importance de cette marine, ainsi qu'au grand nombre de navires étrangers qu'attire l'abondance de marchandises venues de toutes les parties de l'Allemagne et de l'étranger (de l'Autriche notamment), les prix du fret sont plus bas que chez nous. D'autre part, comme l'Allemagne est reliée par des lignes de vapeurs directes avec les principaux pays d'écoulement de ses produits, ceux-ci évitent les frais de transbordement que trop souvent les nôtres doivent subir.

Ainsi donc, l'Allemagne a su créer, rien que par le bon marché du transport, une situation particulièrement favorable à ses produits.

(*A suivre.*)

L'office national du Commerce extérieur

Le *Journal officiel* publie ce matin le décret organisant l'Office national du commerce extérieur.

Voici le texte de ce décret:

« Article premier. — Les correspondants du ministère du commerce et de l'Office national du commerce extérieur sont nommés par décret, sur le rapport du ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes;

» Ces correspondants, qui porteront le titre de « conseillers du commerce extérieur de la France, » seront choisis parmi les industriels et négociants français établis tant dans la métropole qu'aux colonies ou à l'étranger, y jouissant d'une grande notoriété dans les affaires d'importation ou d'exportation et ayant personnellement contribué au développement du commerce extérieur soit par la création, la direction ou la représentation de maisons ou de comptoirs, soit par l'accomplissement de missions commerciales, par des publications et des études ou l'envoi régulier d'informations commerciales.

» Art. 2. — Les conditions de conseiller du commerce extérieur sont gratuites.

» Il sera, tous les cinq ans, procédé à la révision générale de la liste des conseillers du commerce extérieur.

» L'honorariat pourra leur être confié après dix années de fonctions. »

Le conseil d'administration de l'Office national du commerce extérieur sera présidé par le ministre du commerce et composé comme suit:

MM. Masson, président de la chambre de commerce de Paris, premier vice-président;
Waddington, sénateur, président de la chambre de commerce de Rouen, vice-président;
De Montgolfier, métallurgiste, président de la chambre de commerce de Saint-Etienne;
Féraud, grains, président de la chambre de commerce de Marseille;
Julien Lagache, tissus de laine, président de la chambre de commerce de Roubaix;
Martell, sénateur, eaux-de-vie, président de la chambre de commerce de Cognac;
Herbart, armement, président de la chambre de commerce de Dunkerque;
Vincent, filature et tissage de coton, président de la chambre de commerce d'Epinal;
Couvreur, verrerie, ancien vice-président de la chambre de commerce de Paris;
Lourdelet, commission, membre de la chambre de commerce de Paris;
Claude Lafontaine, banque, membre de la chambre de commerce de Paris;
Hugot, éventails, membre de la chambre de commerce de Paris;
Derode, thés et denrées coloniales, membre de la chambre de commerce de Paris;
Lacarrière, commission, membre de la chambre de commerce de Paris;
Expert-Besançon, président du comité central chambres syndicales;
Auguste Chabrières, président de l'Union des chambres syndicales lyonnaises;
Le baron Reille, député, président du comité des Forges de France;
Tétard, agriculteur à Gonesse (Seine-et-Oise), président du Syndicat des fabricants de sucre de France;
Henri Germain, directeur du Crédit Lyonnais, conseiller du commerce extérieur;
Henri Menier, manufacturier, conseiller du commerce extérieur;
Le directeur du commerce, au ministère du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes;
Le directeur général des douanes au ministère des finances;
Le directeur des consultats et des affaires commerciales au ministère des affaires étrangères;
Le directeur général ou un directeur au ministère des colonies;
Le directeur de l'agriculture au ministère de l'agriculture;
Le directeur des chemins de fer au ministère des travaux publics;
Le directeur de l'office;
Le chef du 3e bureau de la direction du commerce au ministère du commerce et le secrétaire de la direction de l'Office remplissant les fonctions de secrétaire avec voix consultative.

Le comité de direction de l'Office national du commerce extérieur est présidé par le président de la Chambre de commerce de Paris; il se compose comme suit:

MM. de Montgolfier, président de la Chambre de Commerce de Saint-Etienne;
Féraud, président de la Chambre de Commerce de Marseille;
Julien Lagache, président de la Chambre de Commerce de Roubaix;
Martell, président de la Chambre de commerce de Cognac;
Vincent, président de la Chambre de commerce d'Epinal;
Couvreur, ancien vice-président de la chambre de commerce de Paris;
Lourdelet, membre de la chambre de commerce de Paris;
Claude Lafontaine, membre de la chambre de commerce de Paris;
Le baron Reille, député, président du comité des Forges de France;
Le directeur de l'Office;
Le secrétaire de la direction de l'Office remplit les fonctions de secrétaire avec voix consultative.

LA CACHOU, LES TANNINS ET LA PARANITRANILINE
Nouvelles nuances bon teint

Pour obtenir des loutres très foncés, il faut énormement de cachou. Les nuances copulées donnent aujourd'hui le plein, le corsé des nuances longtemps désiré avec les couleurs diamines et directes. Pour obtenir un loutre très foncé, j'emploie:

2 o|o de noir jais diamine OO;
1 o|o de brun pour coton N;
1 o|o de jaune solide diamine A.

Après passage en nitrazol C, on a une teinte bien foncée, seulement les nopes et puces des tissus ne sont pas couvertes. On peut tourner les difficultés en ajoutant un peu de Noir diamine BG, qui est la meilleure marque pour couvrir les impuretés et bouchons blanchâtres des tissus. Ayant ajouté du Cachou au mélange des diamines, je fus surpris du changement de teinte après le passage en Nitrazol.

Faisant ensuite un essai avec cachou et les proportions habituellement employées dans les teintes directes de sel de soude et de sulfate à la température de 70°, j'obtins par passage au nitrazol C une teinte jaune orange très jolie et bien corsée devenant plus intense et plus brunâtre après la sortie du bain.

Les teintes obtenues ont beaucoup d'analogie avec la nuance du brun diamine 3G, c'est-à-dire sont orange plein légèrement brunâtre. Après rinçage, si on passe à nouveau en cachou, puis en nitrazol, on double l'intensité de la nuance. Le cachou chrome ou fixé en sel de fer ne change que très peu au nitrazol. Par contre, le cachou copulé (c'est-à-dire passé en nitrazol) change de nuance par passages en sels métalliques.

Le cuivre donne une teinte plus corsée en brun.

Le fer fait noircir la nuance.

L'alumine jaunit le ton du cachou copulé.

Le chrome rend une teinte analogue à celle du cuivre.

La nuance du cachou copulé est très solide aux acides et aux rongeants au sel d'étain; les alcalis et forts savonnages alcalins brunissent légèrement la nuance, mais la teinte primitive revient au lavage et rinçage à l'eau; à l'eau et à la lumière la solidité est bonne. Au chlore les teintes ne résistent pas.

Le *Quebracho* donne une teinte analogue mais moins rougeâtre.

Le *Quercitron* et l'extrait de chataignier donnent avec le nitrazol, la nitrosamine, l'azophore, le benzo nitrol, c'est-à-dire avec la paranitraniline, remplaçants et dérivés, toute la gamme des jaunes ocrès semblables aux teintes données par le fer.

Le *tannin* donne par copulation un jaune thé très solide. J'ai employé pour ces essais le tannin granulé de Geigy.

La teinte la plus remarquable est celle du *bois jaune* copulé. On obtient, avec ce colorant, une intensité de nuance étonnante. Un seul passage en bain chaud de bois jaune, puis, après refroidissement, un passage en Nitrazol C, et on a ainsi un brun rougeâtre très foncé.

Par 2 ou 3 passages en bois jaune avec 2 ou 3 copulations dans les mêmes bains, on arrive à une teinte aussi foncée qu'avec les bruns diamine B et M. Ici encore on peut si l'on veut modifier la nuance par le fer, le cuivre, l'alumine, le chrome, etc. Il suffit après rinçage de passer en bain froid, tiède ou chaud, de bichromate de potasse, de sulfate de fer, de cuivre ou d'alun.

Le mercerisage du fil ou du tissu avant ou après teinture augmente encore l'intensité de la nuance.

Le *Campêche* donne également une teinte brune spéciale, avec le Nitrazol; mais elle est sans intérêt si on la compare avec les nuances obtenues par le bois jaune, le cachou ou le tannin.

Une série d'échantillons ferait mieux que toute explication ressortir la valeur de ce procédé qui vient encore augmenter les applications déjà nombreuses du nitrazol et des produits similaires.

Nul doute qu'avec la naphtylamine, la dianisidine, etc., on ne varie à l'infini les teintes du cachou, du bois jaune et des tannins.

M. Ude.

Le commerce extérieur du Royaume-Uni
EN AVRIL

La guerre hispano-américaine fait sentir son influence sur le commerce extérieur du Royaume-Uni pendant le mois d'avril écoulé.

La faiblesse de nos approvisionnements de céréales et le prix du froment causent une augmentation considérable des quantités importées et de leur valeur.

Les cours du coton sont restés fermes pendant la période en question; les arrivages d'Amérique ont pris une grande importance.

La réduction des importations de laine d'Australasie, en février et mars, due au retard de la tonte dans ces colonies, est compensée en partie par le mouvement du mois dernier.

Les sucres, les métaux bruts, les bois et les produits manufacturés donnent aussi une plus-value, par comparaison avec la période correspondante de l'année 1897.

En résumé, l'Angleterre a reçu, le mois dernier, pour liv. st. 40,246,716, de marchandises étrangères, contre liv. st. 35,136,500, en avril 1897, et 35,808,000 en avril.

L'augmentation dépasse cinq millions de livres sterling. Les Etats-Unis bénéficient principalement de cet accroissement de nos importations, grâce à leurs envois de céréales, de coton brut.

L'Argentine et les Indes y participent sur une plus modeste échelle, par suite de leur bonne récolte de froment.

Les achats de soieries françaises sont encore supérieurs à ceux de l'année 1897, mais un recul se fait sentir sur les lainages, les sucres et les produits agricoles de France.

Les exportations n'avaient pas donné signe d'expansion, depuis les débuts de l'année courante. Le conflit en question n'était pas fait pour améliorer la situation: les Etats-Unis étant un des meilleurs clients de l'Angleterre, et l'Espagne achetant beaucoup de machinerie, de cotonnades et de houille au Royaume-Uni. En outre, la plupart des nations du continent d'Europe se trouvent dans la nécessité de restreindre leurs commandes de produits fabriqués anglais afin de pouvoir payer les prix élevés que l'Amérique demande pour son blé.

Aussi constatons-nous une décroissance presque générale. L'Inde seule fait exception: sa position financière s'est améliorée avec la cessation de la famine; elle recommence à se procurer des cotonnades du Lancashire, en grande quantité.

Le montant total des exportations des produits de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, en avril 1898, est de liv. st. 17,496,011, au lieu de 19,709,122, pour le mois correspondant de l'année précédente. Le déficit est très important: liv. st. 2,204,111 (55 millions de francs), dont: liv. st. 1,280,000, au chapitre des textiles; 287,820, à celui des métaux bruts et travaillés, la machinerie exceptée; liv. st. 278,874, au compte des produits manufacturés divers, et 91,146, pour les engrais et produits chimiques.

Les colis postaux sont en augmentation de liv. st. 4,860; la machinerie gagne liv. st. 68.255, par suite de l'activité de l'industrie minière, au Transvaal, en Australie et dans la Colombie britannique.

Les réexportations des produits étrangers et coloniaux sont également atteintes par la guerre: En 1897, l'Amérique du Nord avait reçu pour liv. st. 1,869,000, de laine brute provenant des ventes publiques de Londres; ce chiffre tombe, en avril 1898, à liv. st. 106,000; ajoutons que la demande des Etats-Unis, l'année dernière, était exceptionnelle, et causée par la crainte de l'établissement d'un nouveau tarif douanier (le tarif Dingley).

Le commerce extérieur du Royaume-Uni, pour le mois de mai, semble devoir suivre le même chemin que celui parcouru pendant la période dont nous parlons plus haut.

Nos approvisionnements de céréales et de produits bruts nécessaires à l'industrie textile restent relativent faibles, leurs prix actuels sont élevés; c'est une double raison pour que la valeur des importations de ces marchandises soit supérieure à celle du mois de mai 1897.

La métallurgie anglaise est active, les chantiers de constructions navales continuent à recevoir plus d'ordres qu'ils ne peuvent en exécuter; en conséquence, les arrivages de cuivre et de minerai de fer resteront considérables; hors les cours du cuivre sont en hausse et l'Espagne va mettre un droit sur le minerai de fer de Bilbao, dont l'Angleterre reçoit plus de 3 millions de tonnes par an.

Il paraît donc à peu près certain que le chapitre des importations ne perdra pas de terrain, pendant le mois courant, la lutte de l'Espagne et des Etats-Unis n'arrêtant pas le commerce des marchandises qui ne sont pas considérées comme contrebande de guerre.

En ce qui concerne les exportations du Royaume-Uni, la position est différente; nous avons donné les raisons qui amènent une réduction sensible, le mois dernier; comme ces raisons sont applicables à la période qui nous intéresse, il est logique de croire qu'elles amèneront un résultat identique.

La diminution des exportations de produits anglais est compensée par l'énorme accroissement de la valeur des navires de commerce et de guerre construits sur les chantiers britanniques pour le compte des pays étranger. Nos lecteurs savent que toute l'indemnité payée par la Chine au Japon suffira à peine à régler les notes que les shipbuilders de la Clyde et de la Tamise présenteront au gouvernement de l'empire du Soleil-Levant.

En réalité, c'est l'Angleterre qui bénéficiera de cette indemnité, le Japon n'y gagnera que des dettes et des cuirassés; ces derniers se rouillent, mais les premières restent quand elles ne font pas boule de neige ou n'amènent pas la faillite de l'emprunteur.

COTONS

Londres, 24 mai.

Cotons des Indes-Orientales: Marché sans changement calme; fully good fair Tinnivelly vendeurs à 3 7|16d., good Western 3 3|16d. mai-juin cif.; fine Bengale 3 1|8d., fully good 3 »|»»d., coût et fret mai-juin fair red Cocanada 3 1|32d. mai-juin cif.

LIN, JUTE & CHANVRE

Courtrai, 25 mai.

Lins: Le temps a été favorable et le développement des plantes est magnifique.

L'un des Gérants: Alfred Messiaen.

Imp. Alfred Reboux, Grande-Rue, 71, Roubaix.

MARCHÉS A TERME

Cours du 28 Mai 1898

LAINES PEIGNEES

MOIS DE LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING Peignés de La Plata et de l'Uruguay Type unique		ROUBAIX-TOURCOING Laines en suint de Buenos-Ayres Rendement 36 0/0		LEIPZIG (par télégraphe) Type Buenos-Ayres B d'Anvers	
	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente Marks	Cote du jour Marks
Janvier	4.325	4.325	....	....	3.375	3.35
Février	4.325	4.325	....	....	3.35	3.35
Mars	4.30	4.30	....	....	.....	.....
Avril	4.30	....	....	....	.....	.....
Mai	.....	....	....	....	.....	.....
Juin	4.40	4.40	....	....	3.50	3.475
Juillet	4.40	4.40	....	....	3.475	3.425
Août	4.375	4.375	....	....	.....	....
Septembre	4.375	4.375	....	....	3.425	3.40
Octobre	4.35	4.35	....	....	.....	.....
Novembre	4.325	4.35	....	....	3.40	3.375
Décembre	4.325	4.35	....	....	....	....

LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

MOIS DE LIVRAISON	ANVERS (par télégraphe) Peignés Buenos-Ayres Allemand B		ANVERS (par télégraphe) Suint de La Plata Type C		LE HAVRE (par télégraphe) Buenos-Ayres Prima bonne courante 36 0/0	
	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente	Cote du jour
Janvier	4.125	4.15	1.31	1.31	1.30	1 30
Février	4.125	4.125	1.31	1.31	1.305	1.305
Mars	4.10	4.125	1.31	1.31	1.305	1.305
Avril	4.075	4.125	1.31	1.31	....	....
Mai	4.325	4.325	1.28	1.28	1.29	1.29
Juin	4.275	4.275	1.28	1.28	1.29	1.29
Juillet	4.25	4.275	1.28	1.28	1 295	1.295
Août	4.225	4.25	1.29	1.29	1.30	1.30
Septembre	4.20	4.225	1.30	1.30	1.30	1.30
Octobre	4.20	4.20	1.31	1.31	1 30	1.30
Novembre	4 175	4.20	1.31	1.31	1.30	1.30
Décembre	4.15	4.175	1.31	1.31	1.30	1.30

OPÉRATIONS

ROUBAIX-TOURCOING
Tendance soutenue

Laines peignées Type unique	Mai	.....	» à	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Juin	10.000	»	4.40
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Juillet	20.000	»	4.40
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Août	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Septembre	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Octobre	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Novembre	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Décembre	.....	»	....
	Janvier	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Février	5.000	»	4.325
	»	.....	»	....
	Mars	5.000	»	4.30
	»	.....	»	....
Laines en suint	Avril	.....	»	....
	Total	40.000 k.		

ANVERS
Tendance soutenue

Type B	Janvier	10.000 k.	à	...
	Février	10.000	»	....
	Mars	10 000	»	....
	Avril	10.000	»	....
	Mai	.....	»	....
	Juin	.....	»	....
	Juillet	15.000	»	....
	Août	.....	»	....
	Septembre	.....	»	....
	Octobre	.....	»	....
	Novembre	10.000	»	....
	Décembre	.....	»	....
	Total	65.000 k.		

En suint, on a traité .. balles.

LEIPZIG
Tendance calme

Total..... 35.000 k.

Annonces Légales

Etudes de Me JASPAR, GODRON, docteurs en droits et HOUZÉ, avoués à Lille.

VILLE DE LILLE
rue Faidherbe, 2
à proximité de la gare, face au Grand Théâtre et à la Bourse

A VENDRE
par suite
de surenchère du sixième

Le **mercredi 8 juin 1898**, heure de midi, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais-de-Justice de cette ville,

Une grande et belle
PROPRIÉTÉ

avec le fonds et terrain en dépendant, d'une contenance de cinq cent quarante mètres carrés, composée de rez-de-chaussée et trois étages, à usage de café hôtel-restaurant, avec aménagement moderne, connu sous l'enseigne: *Hôtel Malvoisin*, anciennement connu sous le nom de *Café Jean*, située à Lille, rue Faidherbe, 2, comprenant, savoir:

Rez-de-chaussée:

Grande et magnifique salle de café, d'une hauteur de sept mètres, avec grandes glaces, rotonde faisant face au Grand-Théâtre et à la Bourse, salle de billard, surmontée d'un lanterneau. Salon pour sociétés. Petit vestibule avec cabine téléphonique. Cour avec water-closets et lavabos. Derrière les comptoirs, relaverie. Petit lavabo desservant la rotonde.

Vestibule avec porte vitrée sur la rue Faidherbe, donnant accès à la salle du restaurant située au premier étage.

Sous-sol:

Vastes caves s'étendant sur toute la longueur de la propriété. Cave à bière. Caveaux pour les vins. Placards divers pour la verrerie.

Premier étage:

On accède aux étages par un grand et large escalier.

A l'entresol: Loge du concierge et petit bureau. Vestibule. Salon s'ouvrant sur ce vestibule et prenant jour sur la rue Faidherbe. Grande et belle salle de restaurant, ayant les mêmes dispositions que la salle de café du rez-de-chaussée. Divers petits salons attenants on accède par un corridor vitré longeant la dite salle. A l'extrémité de ce corridor se trouve un deuxième vestibule donnant accès à la rotonde, Grande cuisine. Relaverie, desserte, garde-manger, water-closets, lavabos.

Deuxième étage:

Vestibule. Corridor longeant la propriété et sur lequel accèdent toutes les chambres. Huit belles chambres prenant jour sur la rue Faidherbe. Deux autres chambres et salle de bains sur le derrière. Divers cabinets. Office, water-closets et lavabos.

Troisième étage:

Mêmes dispositions qu'au deuxième étage, mais il n'existe pas de salle de bains.

Mansardes:

Au-dessus des étages: Huit chambres mansardées. Lingerie et différentes pièces.

Un escalier de service dessert tous les étages.

L'adjudication de ladite propriété aura lieu moyennant les charges, clauses et conditions insérées au cahier des charges, sur la mise-à-prix de: **647,500 fr.**

S'adresser pour tous renseignements:

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille où se trouve déposé le cahier des charges;

2° A Me DELÉDICQUE, notaire à Lille, boulevard de la Liberté, 401, chargé de la liquidation;

3° A Me JASPAR, docteur en droit, avoué à Lille, rue de Tourmemonde, 8, chargé des formalités pour parvenir à la vente;

4° A Me HOUZE, avoué co-licitant à Lille, square Jussieu, 11;

5° A Me Emile GODRON, docteur en droit, avoué de l'adjudicataire surenchéri, demeurant à Lille, boulevard de la Liberté, 403 bis. 35411

Appartements, Chambres
A LOUER

Publicité économique: Chaque mention d'une ligne de ce tableau se paie vingt centimes; six jours: un franc; quinze jours: deux francs; un mois: trois francs. Ce tableau est publié dans les deux éditions du « Journal de Roubaix » (soir et matin).

Ch. garnies, 20, rue de l'Hôtel-de-Ville, Tourcoing.
Ch. garnies, 13, rue de Lorraine.
Ch. garnies, rue du Collège, 145.
Chambres, 58, rue du Curoir.
Chambre garnie, rue Bernard, 118
Ch. avec cabinet garnis, rue Fosse-aux-Chênes, 96.
Ch. garnie, rue d'Inkermann, 13.
Ch. garnies ou non, rue de Tourcoing, 34
Chambres garnies, rue Dronot, 21
Ch. garnie ou non, 148, rue St-Jean.
Quartier, 21, rue de l'Epeule.
Chambre, 14, boulev. Montesquieu.
Quartier, 18, boulev. Montesquieu.
Ch. garnies, coin des rues du Bassin et Grande-Rue.

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

REPRÉSENTATION Un homme capable, possédant références de 1er ordre, désire représenter filature de laines pour l'Autriche, le cas échéant seulement pour la Bohême et la Moravie. Ecrire a M. Ernet Schlejhar, Kel. Weinberge, Jungmannstrasse, 878, (Bohême). 35368—44554

Maison de Paris recherche
REPRÉSENTANT
A ROUBAIX
pour achat de tissus lainages. — Ecrire A. T. L., poste restante, place de la Bourse, Paris. 44538

AGENCES de maisons de 1er ordre demandées par deux hommes énergiques. Bonne clientèle et bureau central à Manchester. S'ad. à Box 62, Wheeler's Advertising Office, Manchester. 44476

AVIS DIVERS

OUTILLAGE INDUSTRIEL ET D'AMATEURS
NOUVEAU TARIF-ALBUM (330 pages, 4100 gravures) Fr° 0f85.
A. TIERSOT, Constructeur breveté, 16, Rue des Gravilliers, PARIS.

Cie DU GAZ DE ROUBAIX
POUR L'ÉCLAIRAGE
le Chauffage et la Force motrice

Sulfate d'ammoniaque pour engrais, garanti contenant 20 à 21 0|0 d'azote. 28 fr. les 100 kilos. Par quantité supérieure à 1.000 kilos le prix est réduit à 27 fr. Paiement comptant.

Cendres de coke pour calorifères, 30 centimes l'hectolitre.

Cendres pour fabrication du mortier et allées de jardin 10 centimes l'hectolitre.

Machefers de première qualité, à enlever à l'usine à gaz de Roubaix. Le chariot à 2 chevaux, 0,50; à 1 cheval, 0,25.

S'adresser rue de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'Usine à Gaz de Croix. 31596—44467

DETTES NON-RECONNUES
Le sieur Louis Castel, teinturier, à Mouscron, a le regret de prévenir le public, qu'à partir de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, Lucie Hollebecq. 44558

FAVORITE
Arrête les diarrhées infantiles. Active la digestion. Guérit les rhumatismes.
En vente: Pharmacies & Drogueries.

LE GAZ A LA PORTÉE DE TOUS

C'est une heureuse invention pour l'économie domestique que le compteur permettant de payer son gaz à mesure des besoins, et moyennant une légère surélévation de prix, de jouir de la gratuité de l'installation.

Pour assurer le parfait fonctionnement de ce compteur il suffit: 1° de mettre la clef de la boîte du mécanisme dans la position indiquée pour recevoir une pièce de 0.10 c. **française sans défaut**, *(cette pièce doit entrer sans effort); 2° de tourner la clef pour faire tomber la pièce dans la caisse; 3° de répéter cette opération chaque fois que l'on veut mettre une pièce; 4° de ne jamais mettre plus de 9 pièces consécutivement c'est-à-dire de ne pas dépasser le chiffre neuf du cadran des sous. A ce moment un petit volet se ferme.*

Guérison des Maladies de la PEAU ET DU CUIR CHEVELU
Dartres, Eczémas et autres Vices du sang
par la Pommade n° 2
2,50 franco
et la Liqueur Depurative
3.50 franco.

Méthode VANDENDRIESSCHE
M